



Le mot de la direction



Margaret Bain,
Directrice générale

Dans le cadre de la réflexion amorcée à l'occasion de notre 30^e anniversaire de fondation (1978-2008), Inter-Loge a décidé d'accorder une attention particulière au dossier des communications. Je suis fière, à l'occasion de ce numéro, de vous présenter certains résultats de cette démarche qui, sur près d'un an, a nécessité les énergies et la créativité d'une quinzaine de personnes.

Je désire souligner l'apport important des membres du Conseil d'administration et du Comité de communication qui, à l'occasion des nombreuses réunions, ont travaillé avec beaucoup de rigueur...et tout autant de plaisir. Je voudrais également signaler le professionnalisme, la qualité d'écoute et la grande créativité de l'équipe de Geysar Communication.

À la veille de la nouvelle décennie, Inter-Loge doit affronter de nouveaux défis qu'ils viennent de l'intérieur ou de l'extérieur. Parmi les défis internes à notre organisation, le recrutement et l'intégration d'une relève et la poursuite du plan de développement du parc immobilier s'imposent. Le plan de communication a été élaboré pour assurer le succès de ces opérations qui s'étaleront sur plusieurs années, mais également pour maintenir le contact avec nos divers interlocuteurs notamment en faisant appel aux nouvelles technologies.

Au niveau des défis externes, depuis quelques années, nous avons constaté une évolution importante dans le secteur du logement communautaire. Que ce soit avec l'approche traditionnelle ou en mode « clés en main », par leur ampleur et leur complexité, la réalisation de nouveaux projets d'habitation implique souvent un plus grand nombre d'acteurs à chacune des étapes, de la conception à la construction, en passant par la consultation publique, la recherche du financement et la location des logements.

La réussite de tels projets repose sur les compétences et l'expérience de notre organisation et de nos partenaires mais également beaucoup sur notre crédibilité. Et c'est là que des outils de communication performants ont de l'importance.

Dossier Square Cartier (p. 06)

Vers une revitalisation de Sainte-Marie

Nouvelle image d'Inter-Loge (p. 02)

Élections municipales : un message

Margaret Bain, Directrice générale

Le 1^{er} novembre, c'est jour d'élections municipales à Montréal comme partout ailleurs au Québec. Je ne peux laisser passer cette occasion de faire une demande pressante à tous les candidats à la mairie. Je leur demande qu'ils s'engagent à faire en sorte que la Stratégie d'inclusion de logements abordables dans les nouveaux projets résidentiels devienne une règle contraignante touchant tous les nouveaux projets réalisés à Montréal.

En 2005, Montréal a manifesté le souhait que les promoteurs de grands projets consacrent un pourcentage de leurs unités à des logements sociaux ou abordables. Mais cette politique n'est pas contraignante. Et, dans les faits, presque tous les promoteurs l'ignorent purement et simplement. Le développement du parc de logements sociaux et communautaires doit être une priorité pour les autorités de Montréal. Trop de locataires montréalais peinent à cause d'un loyer trop élevé. En augmentant le nombre de logements abordables, une politique d'inclusion astreignante assurera une meilleure mixité sociale dans les quartiers centraux, soulagera les ménages moins nantis et procurera des logements abordables pour la main d'œuvre des entreprises culturelles et de service de Montréal. J'espère que ce message sera compris par les personnes concernées.

SOMMAIRE

- Une image vaut mille mots (p. 02)
- Une mission indispensable..... (p. 03)
- Une communicatrice sociale..... (p. 04)
- Une artiste engagée dans votre quartier..... (p. 05)
- Le Square Cartier / Projet Sainte-Adèle..... (p. 06)
- Espace locataires (p. 07)
- Chronique Une Fondation... Un Toit / MAP..... (p. 08)



Une image vaut mille mots

Comme madame Margaret Bain vous en fait part en page couverture, Inter-Loge a décidé de renouveler son image et c'est notre firme, Geyser Communication, qu'on a retenue pour ce travail délicat. En ma qualité de directrice, il me fait plaisir de vous présenter les principaux éléments de cette nouvelle image et les motivations qui ont présidé à nos choix.

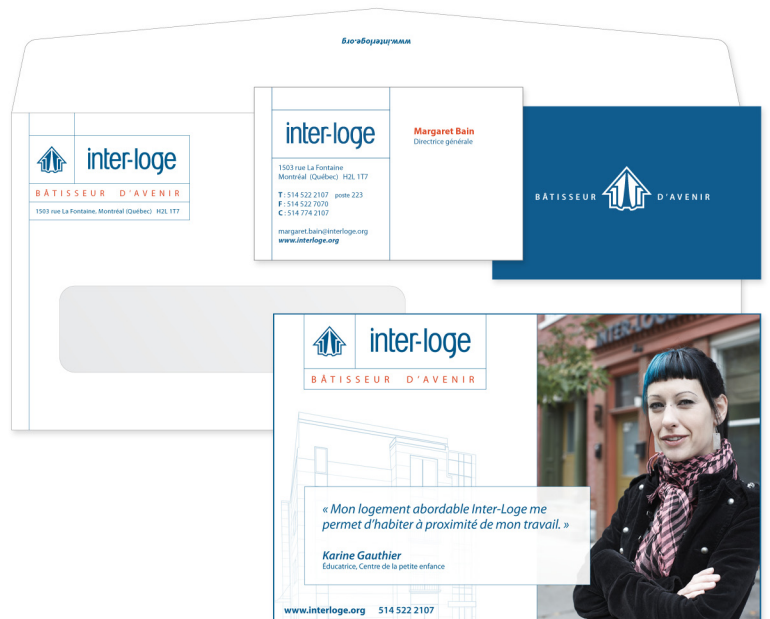


inter-loge

La petite histoire derrière un logo et les réflexions qui ont mené à sa création sont souvent pleines d'enseignements. De même, il est aussi très important que l'imagerie d'entreprise reflète ses valeurs, son histoire et son champ d'activités. Les personnes qui connaissent Inter-Loge sont devenues familières de son sigle traditionnel rappelant les corniches qui ornaient les maisons de ville d'autrefois. Pour la nouvelle image, nous avons décidé de conserver la lucarne et la couleur qui identifient l'entreprise depuis ses débuts. Nous avons simplement revisité le logo en appliquant une ouverture à la fenêtre afin de représenter le regard vers l'avenir porté par l'organisation. Des formes organiques au bas du logo rappellent que cette fenêtre est bien ancrée dans son milieu, dans sa communauté. Par ailleurs, la typographie utilisée est résolument contemporaine tant au niveau de la forme que par l'utilisation de lettres minuscules. Nous voulions que la nouvelle image passe le message que l'histoire d'Inter-Loge est riche de réalisations sociales, que l'organisation est ancrée dans le présent tout en portant un regard vers l'avenir pour développer des solutions immobilières adaptées aux besoins des citoyens.

Bâtitisseur d'avenir

Voici la signature qu'a retenue Inter-Loge pour accompagner sa nouvelle identité. Pourquoi ? Parce que tout commence par un milieu de vie sain et durable.



En offrant des logements à prix abordables pour des locataires à faibles et modestes revenus, Inter-Loge s'assure que ces personnes ont un point de départ solide pour construire leur quotidien et avancer vers l'avenir. C'est sans compter le lien qu'entretient Inter-Loge avec les organismes communautaires qui, eux aussi, accompagnent des locataires éprouvant des besoins particuliers. Le terme «bâtitisseur» est un clin d'œil au fait qu'Inter-Loge participe activement au développement de nouvelles constructions, que l'organisation bâtit des milieux de vie en collaboration avec ses partenaires publics, privés et communautaires.

Célébrer l'histoire

La papeterie officielle de l'organisation mettra de l'avant l'affirmation : « solutions immobilières depuis 1978 ». Nous avons ainsi voulu souligner les 30 années d'actions d'Inter-Loge et réaffirmer que le logement social est une solution immobilière qui est bénéfique pour l'ensemble de la communauté tant au niveau citoyen que collectif. Il en résulte une revitalisation des quartiers et l'épanouissement des personnes. Cette nouvelle signature sera déployée sur l'ensemble des outils de communication, incluant un nouveau site Internet qui sera lancé à la fin de l'automne. Voilà! J'espère que le nouveau visage d'Inter-Loge vous deviendra vite familier et qu'il évoquera pour vous le travail continu et engagé de ces bâtisseurs d'avenir.



Une mission indispensable

Aujourd'hui, Denis Paraskevas est gestionnaire des politiques et programmes à Patrimoine Canada. Il est, avant tout, un communicateur professionnel qui a mis ses qualités exceptionnelles au service d'Inter-Loge au cours de nombreuses années. C'est aussi un observateur avisé qui nous livre quelques réflexions tirées de son expérience du logement social et communautaire.

I-L EXPRESS – Quels ont été vos premiers contacts avec Inter-Loge?

D.P. – C'était en 1998. Deux ans auparavant, j'avais terminé un bac. en communications à l'université Concordia. Avec un ami, j'ai alors fondé une entreprise de production cinématographique, Go Films. À ce moment, les affaires ne me tenaient pas occupé à temps plein et les dirigeants d'Inter-Loge cherchaient quelqu'un qui pourrait s'occuper des célébrations marquant leur 20^{ème} anniversaire.

I-L EXPRESS – Quels ont été les principaux événements auxquels vous avez participé?

D.P. – En fait, tout ce qui touchait à ce 20^{ème} anniversaire. J'ai été responsable de la publication d'une monographie relatant les 20 ans d'Inter-Loge et j'en ai moi-même rédigé certains articles. J'ai aussi élaboré une exposition de photos que j'ai prises portant sur les réalisations d'Inter-Loge, à l'Écomusée Du fier Monde. Je me suis occupé d'une grande réception où on a honoré plusieurs collaborateurs et partenaires. Sur un autre plan, c'est également à cette époque qu'on a commencé les tournois de golf annuels dont les profits sont versés à l'organisme Mères avec Pouvoir (MAP).

I-L EXPRESS – Et vous avez aussi siégé au conseil d'administration...

D.P. – En effet. En 2001, alors que je travaillais au Centre des sciences de Montréal, on m'a demandé d'entrer au c.a. et j'y suis resté jusqu'à tout récemment où mes fonctions m'ont amené à déménager à Ottawa.

I-L EXPRESS – Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans le travail d'Inter-Loge?

D.P. – D'abord, la mission. Inter-Loge s'est donné comme mission de construire et gérer des logements de qualité à un prix abordable pour toutes sortes de personnes. On sait aujourd'hui que cette clientèle est très variée. Avec la hausse constante du coût des loyers dans le marché privé, il s'agit là d'une nécessité. À peu près tout le monde peut, un jour ou l'autre, avoir besoin d'un tel service. Un foyer convenable, c'est le début de la dignité et c'est ce qui permet une certaine stabilité dans la vie. C'est donc une mission très importante.

I-L EXPRESS – D'après vous, qu'est-ce qui caractérise le travail d'un gestionnaire de logements sociaux et communautaires?

D.P. – Je dirais que c'est la diversité, pour ne pas dire, la complexité, du travail. Il faut connaître le monde de l'immobilier, de la construction, les divers programmes gouvernementaux. Il faut être en mesure de bien exprimer ses points de vue et de convaincre une multitude de partenaires. C'est un travail exigeant dans un milieu où l'on retrouve une multiplicité d'acteurs qui, tous, défendent leur propre vision.

I-L EXPRESS – Dans les nouveaux projets de logements abordables, on remarque une tendance de plus en plus marquée vers des partenariats avec l'entreprise privée. Qu'en pensez-vous?

D.P. – C'est souvent dans de très gros projets où les promoteurs privés sont là à prime abord pour faire de l'argent. C'est là qu'Inter-Loge et ses partenaires communautaires interviennent pour exiger une certaine proportion de logements sociaux. Et ils doivent être présents parce que ce sont eux qui détiennent l'expertise de cette véritable spécialisation de l'immobilier. Inter-Loge a l'expertise à la fois comme propriétaire de logements, comme porteur de projets et comme gestionnaire de logements abordables. Ce dernier titre n'est pas sans leur causer d'ailleurs un certain handicap.

I-L EXPRESS – Comment ça?

D.P. – Le fait de louer des logements à bas prix signifie des revenus moindres, ce qui rend la gestion plus difficile. Ce n'est pas pour rien qu'Inter-Loge est plus ou moins continuellement sur la corde raide au plan financier. Mais c'est le prix à payer pour concrétiser la mission sociale d'Inter-Loge. Sans l'offre de logements abordables Inter-Loge perdrait sa véritable vocation.

I-L EXPRESS – D'ailleurs, sur un autre plan, cette fragilité ne rend-elle pas difficile le recrutement de forces fraîches au sein de l'équipe?

D.P. – Exactement et c'est une question sur laquelle nous sommes penchés au c.a. Puisque le travail est aussi complexe et spécialisé, il faut absolument dégager des sommes pour la formation du personnel. On doit aussi être un tant soi peu compétitifs avec le secteur privé pour être en mesure d'attirer des candidatures valables.

I-L EXPRESS – Plus généralement, comment voyez-vous l'avenir d'Inter-Loge?

D.P. – On voit déjà une tendance se dessiner. On annonce un nouveau projet à Ste-Adèle et il y en aura d'autres parce que les besoins sont partout. Inter-Loge commence à être reconnue pas seulement dans le quartier Centre-Sud et à Montréal mais aussi ailleurs dans la province. Sa présence dans un projet immobilier a quelque chose de rassurant pour les partenaires qui n'ont pas tous l'habitude de ce genre de projets. Elle apporte un gage de professionnalisme et de savoir faire qui convient autant au milieu privé qu'au milieu communautaire.



Une communicatrice sociale

La responsable de l'évolution de l'image d'Inter-Loge est une femme d'affaires qui combine un heureux mélange d'idéalisme et de pragmatisme. Communicatrice intarissable, elle a beaucoup à dire sur sa rencontre avec le milieu communautaire, la nécessité d'une image valorisante des organisations communautaires et sur ses coups de cœur professionnels. Conversation à bâtons rompus avec Chantal Forman, une jeune entrepreneure sociale.

I-L EXPRESS – Une question élémentaire : d'où vient Chantal Forman?

C.F. – Je suis née à Montréal, mais j'ai été élevée à Québec et je suis revenue à Montréal assez jeune. J'ai donc pris le meilleur de deux villes que j'aime, mais je ne veux surtout pas prendre parti dans la traditionnelle compétition entre les deux villes.



Nom : **Chantal Forman**
Occupation : **Communicatrice sociale**
Compagnie : **Geyser communication**

I-L EXPRESS – Et comment en es-tu venue à t'intéresser particulièrement aux communications?

C.F. – J'ai un parcours plutôt atypique à ce sujet. Je suis diplômée en marketing de mode et j'ai une formation des HEC en administration (gestion de projets). À mon arrivée dans le monde du travail, j'ai été relationniste pour des designers pendant quelques années où j'ai beaucoup appris. C'est un domaine où l'on investit beaucoup dans les communications. Puis, j'ai été recrutée par l'hebdomadaire Voir, ce qui tombait bien parce que je me désintéressais de plus en plus de ce milieu axé sur la consommation.

I-L EXPRESS – Donc, une coupure avec un monde et un passage direct aux communications.

C.F. – C'est ça. Mon travail à Voir consistait à coordonner l'ensemble des rédactions des diverses publications, de participer à l'introduction de nouvelles méthodes de travail, plus rapides, devenues nécessaires avec l'arrivée du web. Ce fut une expérience stimulante où j'ai vraiment appris les façons de transmettre de l'information à des masses de gens.

I-L EXPRESS – Mais on est encore loin des préoccupations sociales à ce moment-là.

C.F. – Pas tant que ça. Durant toutes ces années, je faisais aussi du bénévolat. Cela répondait à un besoin intérieur. De plus, au journal Voir, je me rendais compte que des responsables d'organismes à but non lucratifs à caractère social (OBNL) essayaient, parfois maladroitement, de diffuser des informations. Ces gens accomplissaient des choses intéressantes, mais ils ne savaient pas vraiment comment faire passer leur message. J'ai commencé à faire un peu de coaching : quand envoyer l'info, modèles de communiqués, les bonnes personnes à rejoindre, etc.

I-L EXPRESS – Est-ce là qu'a germé l'idée de Geyser communication?

C.F. – C'est là que j'ai senti le besoin d'un organe de communication pouvant répondre aux besoins particuliers de ces organismes pour faire connaître leurs actions, pour développer de nouveaux projets, etc. Geyser Communications était quelque part en gestation à ce moment-là, mais j'étais encore loin de vouloir partir une entreprise à tout prix. Pour moi, il s'agissait de répondre à un besoin. Besoin de faire avancer des projets, en développer de nouveaux, etc. Parallèlement, j'œuvrais comme bénévole à divers organismes. Et un de ces organismes s'appelle L'itinéraire. J'étais fascinée par leur forme de communication qui avait un but social. J'étais déjà familière de cette publication et j'ai appris à connaître les camelots, leur vie et leurs problèmes. C'est là que j'ai compris l'importance, pour eux, d'un logement répondant vraiment à leurs besoins, à un prix abordable. Un logement, c'est une base dans la vie, le début d'une intimité, un enracinement qui permet à ces personnes de reprendre espoir.

I-L EXPRESS – As-tu trouvé difficile de travailler sur le renouvellement d'Inter-Loge?

C.F. – Au contraire. Les gens d'Inter-Loge connaissaient déjà l'importance des communications. Ce journal en est un bon exemple. Il suffisait de rajeunir cette image pour attirer un public plus vaste. On n'a pas créé un nouveau logo, par exemple. Celui qui existait constituait un symbole clair. On l'a simplement retouché en essayant de le rendre plus attrayant.

I-L EXPRESS – Dans un autre ordre d'idées, trouve-tu que les jeunes parviennent à se tailler une place dans le milieu communautaire?

C.F. – Les gens de mon âge ont déjà une conscience sociale et ils recherchent des défis stimulants. Pour mieux les recruter, une image attrayante constitue certainement un atout. Mais, les organisations sociales n'ont pas besoin de tout chambouler pour les accueillir, c'est une évolution naturelle qui doit se faire, comme elle se produit dans toute la société. Encore faut-il que les organisations soient ouvertes au changement. J'aimerais bien qu'un jour on tienne un salon de l'emploi du secteur social. Ce serait une bonne façon d'attirer les jeunes.

I-L EXPRESS – Toi-même, as-tu décidé de te consacrer définitivement au secteur social?

C.F. – Exactement. Dans quelque temps, Geyser Communication deviendra une entreprise d'économie sociale parce que ce que je veux que ce soit une entreprise du milieu pour le milieu. C'est une question de cohérence. Comme je le disais plus haut, j'ai besoin de faire quelque chose d'utile à la société. C'est pourquoi, je pense que je serai toujours au service d'une cause à caractère social.



Une artiste engagée dans votre quartier

Éducatrice dans un Centre de la petite enfance (CPE) du quartier, Karine Gauthier est aussi une artiste engagée. Cela se voit dès qu'elle nous accueille dans sa cuisine où une belle vieille porte récupérée (comme on n'en fait plus aujourd'hui) surmontée d'une plaque de verre sert de table de cuisine. Mais lisez la suite.

I-L EXPRESS – Depuis combien de temps habites-tu dans le quartier?

K.G. – Je n'y habite que depuis un an. Mais j'y travaille depuis 8 ans, au CPE La Sourithèque.

I-L EXPRESS – Et qu'est-ce qui t'a décidé à venir t'y installer?

K.G. – Deux raisons principales : me rapprocher de mon lieu de travail et puis, les prix des logements dans le Plateau, où j'habitais, sont devenus inabornables.

I-L EXPRESS – Tu es satisfaite de ton logement?

K.G. – Entièrement. C'est un grand logement rénové, bien chauffé et on a un très bon service. Je n'ose imaginer combien vaudrait un tel logement dans le marché privé. Pour moi, avec mon salaire d'éducatrice de CPE, un logement abordable comme celui-ci, c'est une nécessité.



Nom : **Karine Gauthier**
Occupation : **Éducatrice en CPE**
Compagnie : **CPE La Sourithèque**

I-L EXPRESS – As-tu trouvé difficile de t'habituer à ton nouveau quartier?

K.G. – Très difficile. Au début, j'ai eu un cafard terrible. J'étais même déprimée par ce nouvel environnement auquel je n'étais pas habituée et que je trouvais laid.

I-L EXPRESS – Pourtant, tu ne me sembles pas particulièrement déprimée aujourd'hui. Qu'est-ce qui s'est passé?

K.G. – Je me suis prise en mains. Je me suis dit qu'il fallait que je m'implique dans mon milieu. Je me suis promenée dans le quartier pour le découvrir. J'ai commencé à aller dans les petits parcs – en particulier, le Parc de la Fabrique pas loin d'ici – et je bavardais avec les gens du voisinage.

I-L EXPRESS – C'est là que tu as connu l'organisme Parcs Vivants?

K.G. – Oui et j'ai tout de suite été intéressée par les buts qu'ils se sont donnés, c.-à-d. une réappropriation citoyenne des nombreux parcs du quartier. Cela rejoint mes propres préoccupations.

I-L EXPRESS – Parle-nous de ce qu'ils font exactement...

K.G. – Ils essaient d'inciter des citoyens et des groupes à faire de l'animation dans les parcs. C'est très varié : concerts de musique populaire, yoga, spectacles, il y a aussi le cinéparc Martineau, etc.

I-L EXPRESS – C'est à ce moment-là qu'a germé ton idée de présenter une pièce de théâtre?

K.G. – Bien oui. Je me suis dit que je pouvais me servir de mes talents et de mon expérience pour apporter ma contribution à une démarche que je trouve emballante.

I-L EXPRESS – Si je comprends bien, cette pièce de théâtre, c'est ton œuvre de bout en bout?

K.G. – En fait, une amie est venue m'aider le jour de la présentation. Mais, j'ai écrit la pièce qui s'intitule La Grande Aventure du Petit Pirate. J'ai fabriqué les décors et les personnages animés avec des matériaux recyclés : des morceaux de carton, des bouts de canne à pêche. Il y avait même un gros poisson dont les écailles étaient faites de vieux CD recyclés. En tout, cela m'a pris 3 mois.

I-L EXPRESS – Cette pièce a été présentée au cours de l'été dans le Parc de la Fabrique. Ce fut un succès?

K.G. – Au-delà de mes espérances. J'avais posé des affiches en invitant les gens à venir pique-niquer et en spécifiant que le spectacle était gratuit. J'avais distribué des flyers et j'en avais parlé à plusieurs personnes, mais je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Il est venu exactement 102 personnes. Les enfants étaient très intéressés, ils sont venus me parler, ils voulaient toucher aux décors. J'ai compris que plusieurs d'entre eux n'avaient jamais l'occasion de voir du théâtre. C'était une première pour eux.

I-L EXPRESS – Prépares-tu une suite à ce premier événement?

K.G. – C'est possible que je fasse autre chose l'an prochain; un atelier de créativité, par exemple. Mais j'ai plein d'idées pour favoriser une prise en charge de leur environnement par les citoyens. Je trouve que la propreté laisse à désirer. On pourrait, par exemple, installer des réserves de sacs dans les parcs qui seraient à la disposition des gens (dont les itinérants) pour les cacacs de chiens. On pourrait organiser des ateliers d'affiches entre voisins avec des messages civiques. J'ai même pensé qu'on pourrait peindre le bas des poteaux avec de la vieille peinture recyclée. Mais là, je ne sais pas si j'ai le droit.

I-L EXPRESS – Sur un plan général, comment vois-tu ton avenir?

K.G. – En tout cas, sûrement ici à Montréal. J'aime cette ville. Il y a déjà quelque temps que je jongle avec l'idée d'ouvrir un centre éducatif qui pourrait se transformer en resto familial en fin de semaine. Je sais que c'est beaucoup de travail et cela ne génère pas des revenus très élevés. Je pense aller voir les personnes qui ont fondé le café Touski pour en discuter avec eux.

I-L EXPRESS – Quoi qu'il en soit, ma chère Karine, l'équipe d'Inter-Loge te souhaite la meilleure des chances!



Le Square Cartier

Vers une revitalisation de Sainte-Marie



Le 7 juillet dernier, Inter-Loge a conclu une entente pour l'achat de deux terrains en vue de la construction de 79 logements abordables dans le Centre-Sud de Montréal. Il s'agit du volet communautaire d'un vaste projet de plus de 350 logements, dont environ 275 condos, qui seront construits sur le site de l'ancienne usine UDT, voisin du pont Jacques Cartier.

On se souviendra qu'au printemps 2008, nous avions conclu un accord avec Les Constructions Beau-Design pour la réalisation d'une bâtisse de 52 logements en mode « clés en main ». La faillite du promoteur quelques mois plus tard a sonné la mort de ce projet. Les discussions avec le nouveau propriétaire du site ont toutefois mené à une nouvelle convention portant cette fois sur l'achat de terrains. Avec un budget de 12M\$, Inter-Loge sera le maître d'œuvre du volet communautaire, soutenu par divers partenaires, dont le GRT Atelier habitation Montréal et les architectes Jacques Coulloudon et Hugo Cloutier du bureau de Jacques Coulloudon, architecte.

Ce volet communautaire permettra la construction de deux bâtisses. Sur la rue De Lorimier, s'élèvera un bâtiment de 7 étages avec stationnement intérieur alors que le second, sur la rue Ste-Catherine, aura 3 étages. L'ensemble comprendra 48 unités familiales de 2 et 3 chambres à coucher, 31 logements d'une chambre à coucher, un local communautaire ou commercial et 16 cases de stationnement. Majoritairement consacrés aux familles, tous ces logements auront un loyer abordable. En plus, la moitié des locataires seront subventionnés de sorte qu'ils consacreront un maximum de 25% de leur revenu au logement. La priorité d'accès ira aux ménages à faible revenu inscrits sur la liste des requérants d'Habiter Ville-Marie gérée par le Comité logement Centre-Sud. D'après l'échéancier actuel, la construction débutera en août 2010. Le volet communautaire a obtenu l'appui de la Table de concertation Habiter Ville-Marie avant de faire l'objet d'une consultation publique menée par l'arrondissement Ville-Marie en septembre 2009. Ce volet sera réalisé avec la collaboration du Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la ville de Montréal mandataire de la Société d'habitation du Québec grâce au Programme Accès-Logis Québec et à la Stratégie d'inclusion de logements abordables dans les nouveaux projets résidentiels mise de l'avant par la ville de Montréal.

L'autre volet du même projet prévoit la construction en trois phases d'environ 275 nouveaux condos qui seront situés sur la rue Laforce et sur le côté Ouest de la rue Parthenais. Ces condos s'ajouteront aux 160 réalisés en 2007-2008 dans la phase 1 du projet Square Cartier sur le côté Est de la rue Parthenais entre De Maisonneuve et Ste-Catherine.

Projet Sainte-Adèle



Tel que nous l'avons déjà annoncé, Inter-Loge fera la construction de 40 logements abordables de 2 et 3 chambres à coucher dans la municipalité de Sainte-Adèle destinés prioritairement aux familles à revenus modestes de cette municipalité des Laurentides. La réalisation de ce projet est rendue possible grâce aux contributions financières de la Société d'habitation du Québec (Programme AccèsLogis Québec), de la Ville de Sainte-Adèle, de la MRC des Pays-d'en-Haut et de la Caisse Desjardins des Pays-d'en-Haut. Plus de détails dans notre prochain numéro.

D'ici là, les personnes intéressées à obtenir un logement dans ce projet doivent compléter le formulaire d'inscription disponible à l'Hôtel de ville et à la Caisse Desjardins de Sainte-Adèle ainsi que sur notre site internet www.interloge.org.



Chronique de Marlyne

Nouveau service INTERAC

Bonne nouvelle. Les locataires d'Inter-Loge peuvent maintenant payer leur loyer avec la carte INTERAC. Il suffit de vous présenter à nos bureaux avec la carte-guichet de votre institution financière. C'est aussi simple que chez le commerçant ou au guichet de votre caisse. En quelques instants, votre loyer est payé et vous repartez avec votre reçu. Finis les risques associés à la manipulation d'argent liquide. Essayez-le et faites nous part de vos commentaires. Encore plus simple : les chèques postdatés. En nous remettant une série de chèques postdatés, pas besoin de vous présenter au bureau le premier du mois. Et si exceptionnellement, il arrive un imprévu, un petit coup de fil et on s'arrange.



Nom : **Marlyne Laurin**
Occupation : **Responsable de la location et des relations avec les locataires.**
Pour la joindre : **514-522-2107, poste 222**

Sorties de secours et balcons dégagés

Au cours des derniers mois, nous avons remarqué que des locataires accumulaient des objets devant les portes ou dans les corridors d'issue. Il est impératif que ces endroits soient dégagés en tout temps. C'est une consigne du Service des incendies de la ville de Montréal. Mais, surtout, rappelez-vous que cela pourrait sauver des vies. Dans le même ordre d'idées – et alors que l'hiver est à nos portes (Oui! déjà!) – je tiens à vous rappeler que le déneigement des balcons et entrées sont la responsabilité des locataires.

Quelques règles de bon sens pour permettre à chacun de se sentir bien chez soi

Les bruits peuvent gêner non seulement la nuit, mais également la journée, car certains voisins peuvent être souffrants ou astreints à des horaires de travail ou de repos particuliers. Dans aucun cas, les animaux ne doivent importuner les voisins ni laisser de traces désagréables dans les parties communes ou les extérieurs. En cas de différends entre voisins, les locataires doivent dialoguer pour trouver une solution acceptable. Inter-Loge ne peut agir comme arbitre des différends personnels.

Ciel ! Des punaises !

Vous en avez peut-être entendu parler : Montréal subit présentement une invasion de punaises de lits. Voici quelques conseils de prévention à ce sujet préconisés par Santé Canada.

Il faut être très prudent lorsqu'on rapporte à la maison des meubles, de la literie, des matelas ou des lits usagés. On doit les inspecter et les nettoyer avant de les rentrer dans la maison.

En voyage, inspecter le matelas et la tête du lit dans la chambre d'hôtel, ne jamais y apporter un oreiller de la maison et ne pas poser les bagages sur le lit. On doit bien envelopper les matelas afin de prévenir les infestations de punaises des lits. On peut les emballer dans des couvre-matelas à fermeture à glissière fabriqués par des fabricants de produits pour les personnes allergiques. Installer du ruban à conduits (duct tape) sur la fermeture à glissière. On peut également utiliser un film de plastique pour emballer et sceller les matelas.

Si vous pensez héberger chez vous ces petites bestioles indésirables, prière de communiquer avec nous dans les plus brefs délais afin que nous convenions des mesures à prendre.

Êtes-vous prêt pour l'hiver?



Eh! Oui! L'hiver est déjà à nos portes. Pour vous aider à traverser cette période le plus douillettement possible, voici quelques conseils diffusés par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

- La poussière accumulée sur les radiateurs et les plinthes électriques agit comme un isolant qui nuit à la propagation de la chaleur. Il suffit d'un petit coup d'aspirateur régulièrement pour bénéficier d'un rendement optimal.
- On nous promet de grosses méchantes gripes cet hiver. Si vous utilisez un humidificateur, n'oubliez de nettoyer à fond tous les éléments et de changer le filtre avant de l'utiliser.
- Passez l'aspirateur sur les détecteurs d'incendie et les avertisseurs de fumée, car la poussière ou les toiles d'araignée peuvent entraver leur fonctionnement.
- Évitez l'accumulation d'objets qui pourraient encombrer les voies d'évacuation de secours (boîtes, bicyclettes, traîneaux, bottes, etc.).
- Vos coupe-froid sont en bon état, mais vous ressentez tout de même des infiltrations d'air froid? Avez-vous pensé à poser des pellicules de plastique qu'on trouve à des prix modiques dans les quincailleries. Elles sont faciles à installer et remarquablement efficaces.
- N'oubliez pas que le déneigement des entrées et des balcons est la responsabilité de chacun. Si vous voyez votre voisin qui nettoie votre entrée commune, pourquoi ne pas aller lui donner un petit coup de main?



Le saviez-vous ?

Chronique MAP Merci Nathalie !



Nathalie Rochefort, qui était coordonnatrice à l'administration et au développement de MAP depuis le printemps 2007, nous a quittées pour retourner à une autre de ses passions : l'action politique. En effet, vous avez peut-être appris par les médias que Nathalie avait rejoint les rangs de Vision Montréal et elle sera candidate au poste de conseillère de ville dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, district de Jeanne-Mance.

Nathalie aura apporté à notre organisme une stabilité dont nous avions besoin ainsi qu'une nouvelle notoriété. Elle a animé, avec toute la fougue qu'on lui connaît, les deux dernières éditions de Passions et Teintes (encans d'œuvres d'art) et du tournoi de golf, deux événements organisés par Une fondation... un toit au profit de MAP. Sa détermination aura été une source d'inspiration pour les membres de l'équipe et pour toutes les participantes qui l'ont côtoyée. Merci pour tout, Nathalie !



Nathalie Rochefort

Notre nouvelle image

Avant de partir, Nathalie nous a laissé un cadeau que nous sommes fiers de vous présenter. Il s'agit de notre nouveau logo, œuvre de l'artiste Pamela Desrosiers de l'entreprise Pink Pam dont vous pouvez admirer les créations à l'adresse suivante : <http://www.pinkpam.com/>. Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'un cocon à soie qui deviendra papillon. Cela symbolise le cocon que nous nous sommes formés chacune autour de nous et où est enfermé notre bagage, nos possibilités dans la vie qui nous attend. Pour atteindre notre plein potentiel, nous devons crever ce cocon afin de devenir papillon. Comme le dit Pam, c'est si beau, les papillons. Merci doublement, Nathalie !

... et notre site web

Avez-vous visité notre site web dernièrement? Sinon, nous vous invitons à aller y faire un tour à notre adresse habituelle : <http://www.mapmontreal.org/>. Il a été complètement renouvelé grâce aux bons soins de... Pamela Desrosiers, en collaboration avec... Nathalie Rochefort (déjà décidément!). Vous y trouverez toutes sortes d'informations pertinentes sur les services qui sont offerts à MAP, les conditions d'admission, etc. En particulier, prenez le temps de jeter un coup d'œil sur le projet de vie, cet élément essentiel qui est à la base de la démarche de toutes les participantes de MAP.



Chronique Une Fondation ... Un Toit

La douzième édition du tournoi de golf de Une Fondation Un Toit avait lieu le 28 août dernier au club de golf des îles de Boucherville. Sous la présidence d'honneur de M. Richard Thibault de R.T. Consultant, plus d'une centaine de joueurs/donateurs s'étaient donné rendez-vous en cette magnifique journée où même la température avait apporté sa contribution. Le parcours s'est déroulé dans une ambiance des plus chaleureuses et a été suivi d'un souper excellent et d'un encan silencieux mais très animé.

Rappelons que les profits de cet événement annuel sont versés à l'organisme Mères avec Pouvoir (MAP Montréal) qui accueille des femmes chefs de familles monoparentales à faible revenu avec leurs enfants pour les soutenir dans leur insertion socioprofessionnelle.



Centre communautaire pour aînés de 50 ans et plus

1581, rue Alexandre deSève
Montréal (Québec) H2L 2V8

(514) 527-7822
www.placevermeil.org

Inter-Loge tient à souligner le 35^{ème} anniversaire de Place Vermeil et profite de l'occasion pour dire un gros merci aux dévoués intervenants.



inter-loge EXPRESS

Inter-Loge Express est publié par Inter-Loge, organisme sans but lucratif d'habitation et de développement communautaires. Il est distribué gratuitement en version papier à tous les locataires d'Inter-Loge et en version papier ou électronique aux nombreuses personnes et organisations intéressées par son action. La reproduction et la diffusion dans vos réseaux des textes et des numéros sont non seulement permises mais encouragées à la condition de mentionner la provenance. Pour inscription sur la liste d'envoi, prière de nous faire parvenir vos coordonnées.

Abonnement, réception des textes et communiqués : **1503 Lafontaine, Montréal H2L 1T7** ou info@interloge.org | Responsable de l'édition : **Louis Bériau 514-522-2107, poste 226** | Rédaction : **Pierre G. Hamel (mathamel@videotron.ca)** | Mise en page : **Marilyn Deguire et Albert Elbilis.**